

Du dogmatisme au terrorisme

Après la légitime émotion partagée, il s'agit de comprendre pourquoi nous en sommes arrivés là, et de réfléchir à comment réagir. La philosophie nous fournit quelques clefs, mises en discussion...

Le dogmatisme, c'est la certitude de posséder La Vérité, absolue, définitive, sans doute ni discussion possibles. C'est aussi – le dogmatisme devient ici **intégrisme** -, prendre à la lettre des textes sacrés, sans interprétation envisageable, parce qu'ils disent d'eux-mêmes la seule Vérité possible, dans leur littéralité. La Bible est ainsi pour certains un ouvrage scientifique, qui non seulement raconte (comme un mythe plein de sens), mais explique l'origine du monde, la création, nie la théorie de l'évolution etc. Le Coran, dans le choix précis de certaines sourates, est pour d'autres la parole même de Dieu, anhistorique, à prendre littéralement sans leur contexte historique.

Le dogmatisme et l'intégrisme excluent ceux qui ne pensent pas comme vous, que ce soit au niveau idéologique, politique, religieux, puisque vous avez le monopole de la Vérité, la légitimité de l'orthodoxie.

Cette attitude débouche sur le **sectarisme**, attitude communautaire dans laquelle cette Vérité unique et absolue est partagée au sein d'un groupe qui nie le pluralisme des idées, le droit du lecteur à l'interprétation, la tolérance à la différence et la liberté d'expression dans un régime démocratique. Ce qui est nié, c'est le droit à la critique, et donc à une pensée libre de tout endoctrinement.

Ce sectarisme débouche sur le **fanatisme**, attitude qui cherche à faire partager à tout prix cette Vérité, en employant au besoin la force (ex : croisade, colonisation, guerre sainte, **terrorisme**). Et ce avec la bonne conscience que c'est pour le bien d'autrui, du peuple, de l'humanité, puisque c'est La Vérité. Celui qui meurt en tuant n'est plus alors un assassin, mais un héros, un martyr.

Cette chaîne mortifère : **dogmatisme/intégrisme/sectarisme/fanatisme/terrorisme**, qui a été brisée par les philosophes de la tolérance (Montaigne, Locke, Voltaire etc.) et de l'idéologie des lumières, doit être combattue par la démocratie et son esprit

laïque pluraliste, par l'éducation à la culture de la question, de l'esprit critique, de la réflexion et de la tolérance.

Un des moyens, c'est le développement de la pratique de la discussion, avec les enfants et les adultes.

Une discussion qui n'est pas un débat-combat, mais un enrichissement par l'écoute et le respect de la parole et de la personne de l'autre, dans un cadre d'éthique communicationnelle, où chacun peut librement exprimer son point de vue, où l'on cherche avec, et ne lutte pas contre, où l'on vit le désaccord des idées dans l'échange constructif et la paix civile...

L'atelier philo en classe et avec des adultes, le café philo dans la Cité sont des exemples de l'anti dogmatisme, de l'esprit démocratique et philosophique de la discussion...

Michel Tozzi

Michel Tozzi, Professeur émérite en sciences de l'éducation, Université Montpellier 3 ; Président de l'Université Populaire de la Narbonnaise

Derniers ouvrages : *La morale ça se discute*, Albin Michel, 2014, (15,90 euros) et *Nouvelles pratiques philosophiques à l'école et dans la cité*, Chronique sociale, 2012 (16,50 euros)

Site michel Tozzi : www.philotozzi.com

Rédacteur en chef de la Revue Diotime: www.educ-revues.fr/diotime